La photographie d’oiseaux
par Jacques Vaillancourt

Photographier ne serait-ce qu'une simple mésange à tête noire relève du défi.

Ces charmants petits volatiles se laissent facilement approcher, mais elles ont la méchante habitude de ne pas rester à la même place très longtemps. Le photographe a donc peu de temps pour effectuer ses réglages de base, viser juste, effectuer la mise au point, cadrer et prendre la photo.

Il faut également se préoccuper de l’arrière plan si on veut que le sujet se détache bien de son environnement naturel dont il faut tout de même conserver quelques éléments.

Compte tenu du fait que l’environnement change constamment dans la même session, soleil, ombre, distance du sujet, grosseur de l’oiseau, on doit donc privilégier certains réglages par défaut.

Il faut également se procurer le matériel approprié si on veut avoir le moindrement de succès. Les petits appareils point and shoot peuvent toujours faire l'affaire s'ils ont un facteur de grossissement élevé « 12 X » ou plus mais ils sont définitivement trop lents. Même remarque pour les bridges. La photo de gauche a été prise avec un bridge « Fuji S602 3MP ». C'est possible avec de tels appareils, mais la tâche demeure très ardue.

Idéalement, il faudra posséder un appareil de type reflex d'au moins 6 MP. On aura alors suffisamment de vitesse de réaction et de pixels pour faire autre chose qu'un 4X6 ou 5X7.

Cependant, le boitier ne suffit pas… Il faudra avoir une focale d'au moins 300 mm pour se rapprocher assez du sujet. Plus il est petit, plus grande doit être la focale… L'ouverture maximale doit être la plus grande possible afin de favoriser une mise au point rapide. Il faut préférer les lentilles avec stabilisateur d'image.

Si vos lentilles ne sont pas munies d'un stabilisateur d'image, ils coûteront moins cher, mais il vous faudra utiliser un trépied ou un monopod, ce qui est moins pratique lorsque le sujet est en mouvement ou se déplace fréquemment. Évidemment, la première question qui se pose est l'ampleur de notre budget. Les téléobjectifs sont assez dispendieux surtout ceux équipés d'un stabilisateur d'image. L'usage d'un flash est plus que fortement recommandé. Achetez le plus puissant.

Quelles lentilles?

Minimalement : 70mm-300mm stabilisée ou non
300 mm f/4

Moyenne gamme : -70mm-200mm F/2,8 avec multiplicateur de focale 1,4x 1,7x 2x
- 400 mm f/4
- 100 mm-400 mm (Canon)
- 80mm – 400 mm (Nikon) lente
- 50 mm- 500 mm (Sigma) lourde
- 150 mm – 500 mm (Sigma) stabilisée

Haut de gamme : - 300 mm f/2.8 200mm F/2 avec multiplicateur de focale 1,4x 1,7x 2x
- 200mm- 400mm f/4 (Nikon) avec multiplicateur de focale 1,4x

- 400 mm, 500 mm 600 mm F/4 avec multiplicateur de focale 1,4x

N.B. Pour que le focus fasse bien, l'ouverture maximale doit être idéalement de F/5.6

1.4 X = perte de 1 step

1.7 X = perte de 1,5 step

2 X = perte de 2 steps

F/2,8 devient F/4, F4,8 et F/5,6 respectivement

Les réglages de la caméra que je privilégie.

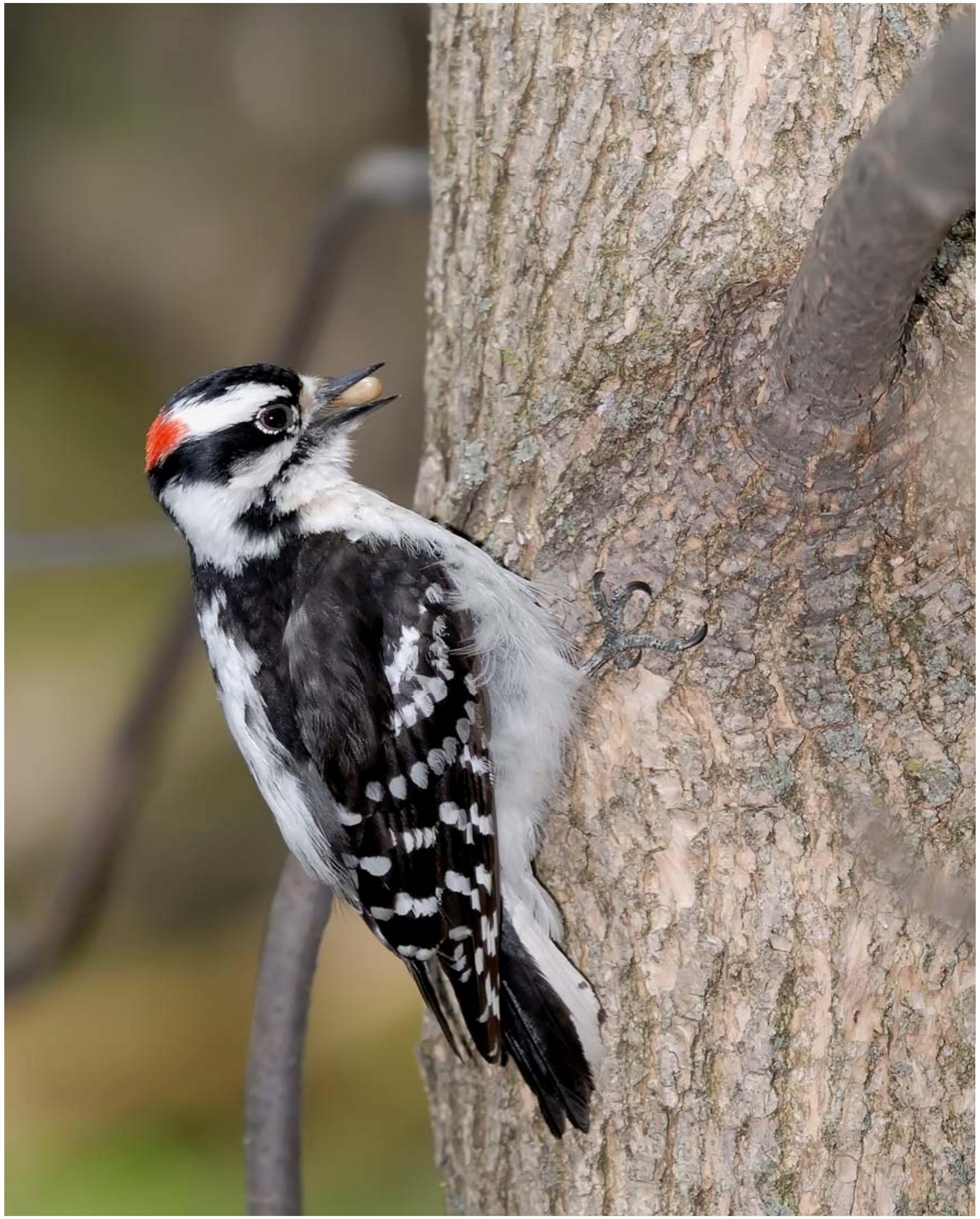
Mesure de l’exposition : pondérée centrale.
Balance des blancs : automatique
Mise au point : S AF ponctuel oiseaux fixes

L'appareil effectue la mise au point lorsque vous appuyez à mi-course sur le déclencheur. La mise au point est mémorisée lorsque l'indicateur de mise au point (I) apparaît dans le viseur etelle le reste tant que le déclencheur reste enfoncé à mi-course (*mémorisation de la mise au point*). Avec les réglages par défaut, le déclenchement ne peut avoir lieu que si l'indicateur de mise au point est affiché dans le viseur (*priorité mise au point*).

C AF dynamique continue oiseaux en vol

Lorsque vous appuyez à mi-course sur le déclencheur, l'appareil effectue une mise au point continue. Si le sujet se déplace, l'appareil photo active le *suivi prédictif de mise au point* (p. 63 afin de prévoir la distance finale par rapport au sujet et adapte la mise au point en fonction des besoins. Avec les réglages par défaut, le déclenchement peut avoir lieu que la mise au point soit ou non terminée sur le sujet (*priorité déclenchement*).

Zone d’autofocus :



Point AF sélectif

(mon préféré)

L'utilisateur sélectionne le point AF manuellement et l'appareil photo effectue la mise au point sur le sujet présent dans le point AF uniquement. Utilisez ce mode pour les compositions relativement statiques, avec des sujets qui resteront dans le point AF sélectionné.

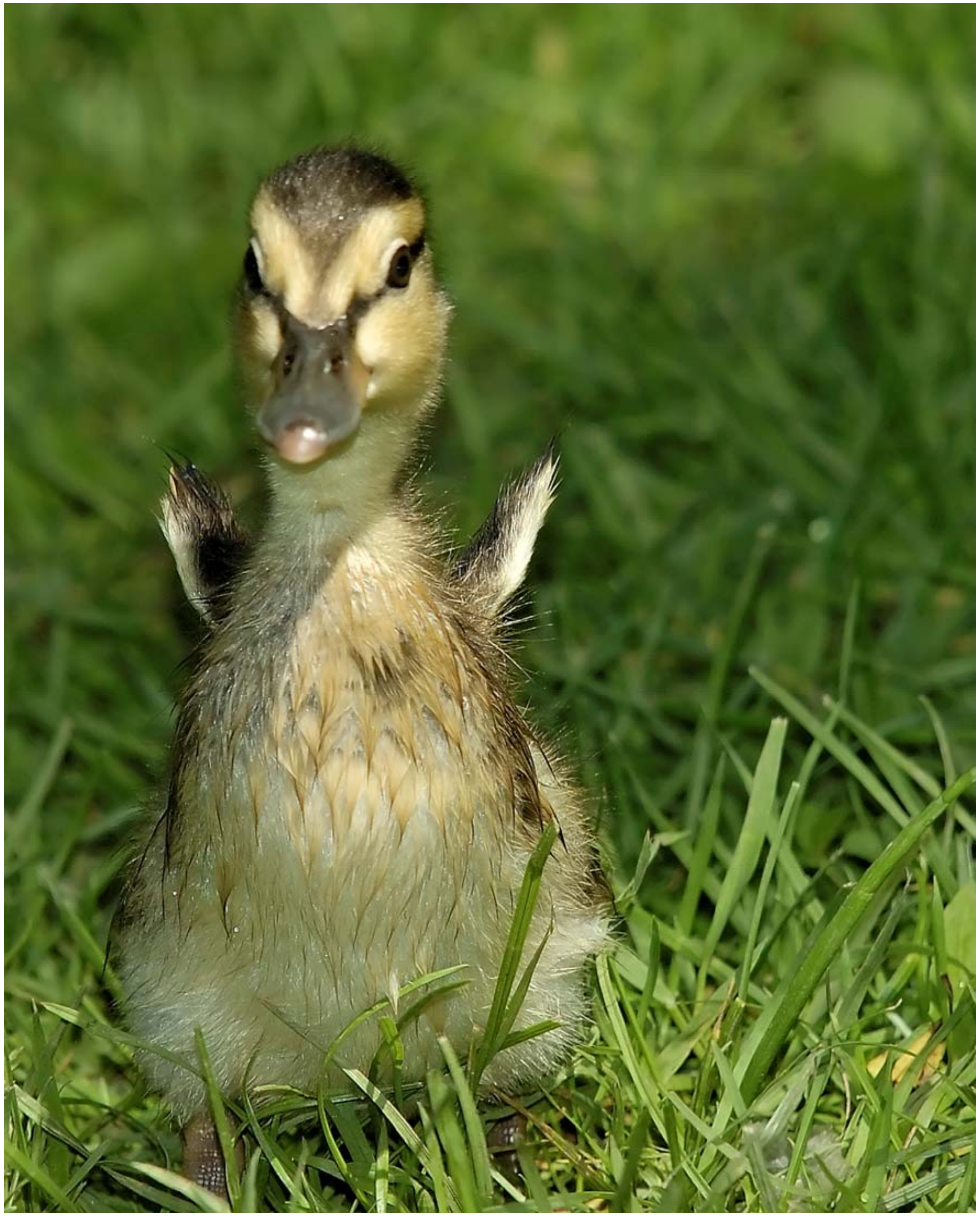
Point AF dynamique

(je l’utilise peu)

Lorsque vous appuyez à mi-course sur le déclencheur, l'appareil
effectue une mise au point continue. Si le sujet se déplace, l'appareil photo active le *suivi prédictif de mise au point* (p. 63 afin de prévoir la distance finale par rapport au sujet et adapte la mise au point en fonction des besoins. Avec les réglages par défaut, le déclenchement peut avoir lieu que la mise au point soit ou non terminée sur le sujet (*priorité déclenchement*

Mode de déclenchement

La plupart du temps
S vue par vue



Pour saisir un moment dans une séquence
CL continue

N.B. En mode continue, le flash risque de ne pas suivre car il doit se recharger.

N.B. Le nombre de photos à rejeter sera plus élevé.

Sensibilité ISO

Ce réglage est critique, car on doit s’assurer d’avoir suffisamment de vitesse pour saisir l’action. Plus l’ISO est élevé, plus la vitesse de prise de vue est grande et inversement. Un ISO de 400 convient la plupart du temps.

Par temps sombre un ISO de 800 est parfois nécessaire.
Plus l’ISO est élevé, plus grand est le bruit numérique.
J’évite donc les ISO supérieurs à 800 quand je le peux.

Mode d’exposition

La plupart des appareils proposent les modes auto programmé, auto à priorité vitesse, auto à priorité ouverture et manuelle.

Le mode auto programmé donne rarement la combinaison vitesse ouverture adaptée à la situation.

Le mode manuel est trop lent à paramétrer.

Il nous reste donc les modes auto à priorité à la vitesse et auto à priorité à l’ouverture.

Ici, il nous faut parler de profondeur de champ:
Plus l’ouverture est grande, plus la profondeur de champ est réduite. Sur la photo de gauche, la profondeur de champ est minimale ce qui donne un « bokeh » très intéressant. L’ouverture était donc très grande et la vitesse suffisamment élevée pour éviter le flou de bouger.

Exemple de profondeur de champ F/2,8

300 mm F/2,8	profondeur de champ	400 mm F/2,8	profondeur de champ	500 mm F/2,8	profondeur de champ
5 pieds	0,09 po.	5 pieds	0,05po.	5 pieds	0,03 po.
10 pieds	0,41 po.	10 pieds	0,22 po.	10 pieds	0,14 po.
15 pieds	0,97 po.	15 pieds	0,53 po.	15 pieds	0,33 po.
20 pieds	1,75 po.	20 pieds	0,97 po.	20 pieds	0,61 po.
25 pieds	2,76 po	25 pieds	1,53 po	25 pieds	0,97 po
30 pieds	4 po.	30 pieds	2,23 po.	30 pieds	1,41 po.

Exemple de profondeur de champ F/5,6

300 mm		400 mm		500 mm	
F/5,6	profondeur de champ	F/5,6	profondeur de champ	F/5,6	profondeur de champ
5 pieds	0,18 po.	5 pieds	0,1 po.	5 pieds	0,06 po.
10 pieds	0,83 po.	10 pieds	0,45 po.	10 pieds	0,28 po.
15 pieds	1,93 po.	15 pieds	1,06 po.	15 pieds	0,66 po.
20 pieds	3,5 po.	20 pieds	1,93 po.	20 pieds	1,22 po.
25 pieds	5,52 po	25 pieds	3,06 po	25 pieds	1,93 po
30 pieds	8,01 po.	30 pieds	4,45 po.	30 pieds	2,82 po.

Exemple de profondeur de champ F/8

300 mm F/8	profondeur de champ	400 mm F/8	profondeur de champ	500 mm F/8	profondeur de champ
5 pieds	0,26 po.	5 pieds	0,13 po.	5 pieds	0,08 po.
10 pieds	1,07 po.	10 pieds	0,64 po.	10 pieds	0,39 po.
15 pieds	2,73 po.	15 pieds	1,5 po.	15 pieds	0,94 po.
20 pieds	4,95 po.	20 pieds	2,73 po.	20 pieds	1,72 po.
25 pieds	7,81 po	25 pieds	4,33 po	25 pieds	2,73 po
30 pieds	11,3 po.	30 pieds	6,3 po.	30 pieds	3,98 po.

Exemple de profondeur de champ F/10

300 mm F/10	profondeur de champ	400 mm F/10	profondeur de champ	500 mm F/10	profondeur de champ
5 pieds	0,33 po.	5 pieds	0,17 po.	5 pieds	0,1 po.
10 pieds	1,48 po.	10 pieds	0,8 po.	10 pieds	0,49 po.
15 pieds	3,45 po.	15 pieds	1,89 po.	15 pieds	1,18 po.
20 pieds	6,23 po.	20 pieds	3,44 po.	20 pieds	2,17 po.
25 pieds	9,84 po	25 pieds	3,96 po	25 pieds	3,44 po
30 pieds	14,3 po.	30 pieds	5,46 po.	30 pieds	5,02 po.

Il apparaît donc évident qu’on doit avoir une ouverture située au-delà de F/8 si on veut une profondeur de champ suffisante pour avoir l’oiseau net dans son entier.

N.B. Il est également important de se rappeler que la profondeur de champ se distribue 1/3 à l’avant, 2/3 à l’arrière du point où la mise au point s’est faite.

Il faut également éviter le flou de bouger…

Il faut donc une vitesse au moins égale ou supérieure à l’inverse de la focale utilisée à moins de posséder une lentille jouissant d’un stabilisateur d’images.

500 mm = au moins 1/500 sec

400 mm = au moins 1/400 sec

300 mm = au moins 1/300 sec

C’est la raison pour laquelle je travaille avec priorité à l’ouverture avec mes lentilles stabilisées et avec priorité à la vitesse pour les autres. Si ça ne fonctionne pas pour l’une ou l’autre des contraintes, j’augmente l’ISO.

Correction de l’exposition.

La principale difficulté pour un appareil numérique est la mesure correcte de la lumière dans les cas où il y a du blanc et du noir dans la même photo.

Pour cette photo où le sujet est blanc et l’environnement assez foncé, j’ai utilisé une compensation de l’exposition négative de – 1,7 IL

Si je ne l’avais fait, l’oiseau aurait été « brûlé « et il n’y aurait aucun détail dans le blanc. Une tache blanche, ce n’est guère intéressant à regarder.

Pour les sujets à dominance foncée sur un fond clair, j’utilise une compensation positive pour rattraper les détails dans la partie foncée.

En général, j’utilise une compensation négative pour les sujets où il y a du blanc. (Gaies bleus, bruants des neiges, etc.)

L’usage du flash.

Le flash est, d’après mon expérience, quasi essentiel pour qui veut faire de la photographie d’oiseaux avec un certain succès. On peut faire sans, mais on fait beaucoup mieux avec… Sans flash, on n’aurait jamais obtenu cette mésange figée les ailes en l’air.

Le flash sert également à déboucher les ombres et donner cette petite lueur qu’on aime bien retrouver dans les yeux. Personnellement, je privilégie les modes suivants :

Mode i-TTL BL la prise de vue se fera en dosage automatique flash/ambiance. L’intensité de l’éclair est automatiquement ajustée afin d’obtenir une exposition bien équilibrée à la fois du sujet principal et de l’arrière-plan.

Mode synchro flash ultra-rapide auto FP

La synchronisation ultra-rapide du flash avec la vitesse d’obturation la plus rapide de votre appareil photo est désormais possible. Avec ce mode, la prise de vue s’effectue automatiquement en synchronisation ultra-rapide auto FP lorsque la vitesse d’obturation dépasse la vitesse de synchronisation de l’appareil photo. Ceci est utile lorsque vous souhaitez utiliser une ouverture plus grande afin de réduire la profondeur de champ et d’estomper ainsi l’arrière-plan.

Sans synchro flash ultra-rapide auto FP j’aurais eu une vitesse trop lente pour geler le mouvement et ma photo souffrirait d’un flou de bouger fort désagréable.

L’habillement.

Les oiseaux se retrouvent partout dans la nature et en toutes saisons. Il se vend des vêtements de camouflage qui peuvent être fort utiles pour faciliter l’approche, mais ils ne sont pas essentiels.

Il y a toujours moyen d’éviter les couleurs trop voyantes à meilleur prix, surtout si on sort peu souvent à la chasse aux images.

Il est cependant essentiel d’avoir des chaussures antidérapantes, chaudes, à l’épreuve de l’eau et confortables.

Il faut s’assurer d’être habillé assez chaudement mais non trop chaudement, car la randonnée risque d’être plus désagréable qu’autre chose. L’été, évitez les pantalons courts si vous ne voulez pas servir de repas aux insectes toujours présents dans nos bois.

Par temps froid, il faut absolument avoir des gants chauds, mais ils doivent être assez minces pour conserver la sensibilité nécessaire à la manipulation des boutons de la caméra. Je privilégie les gants de laine pour cette tâche. J’en ai toujours trois paires avec moi, car une fois mouillés, ils ne sont guère pratiques. Oui, on peut tomber dans la neige. Une bonne tuque et un manteau avec capuchon qu’on peut toujours remonter pour se protéger du vent et de la neige.

Où aller ?

Il existe des livres spécialisés dans ce domaine et on peut toujours les consulter, mais le bouche a oreille vous en dira plus. Où que vous alliez, discuter avec les gens, saluez-les, ils partageront peut-être avec vous ce qu’ils ont vu.

Mes endroits préférés situés tout près de chez-moi :

Le domaine Maizerets :

Le Cap Tourmente :

Les bords de la Saint-Charles en face du Parc Cartier-Bréboeuf :

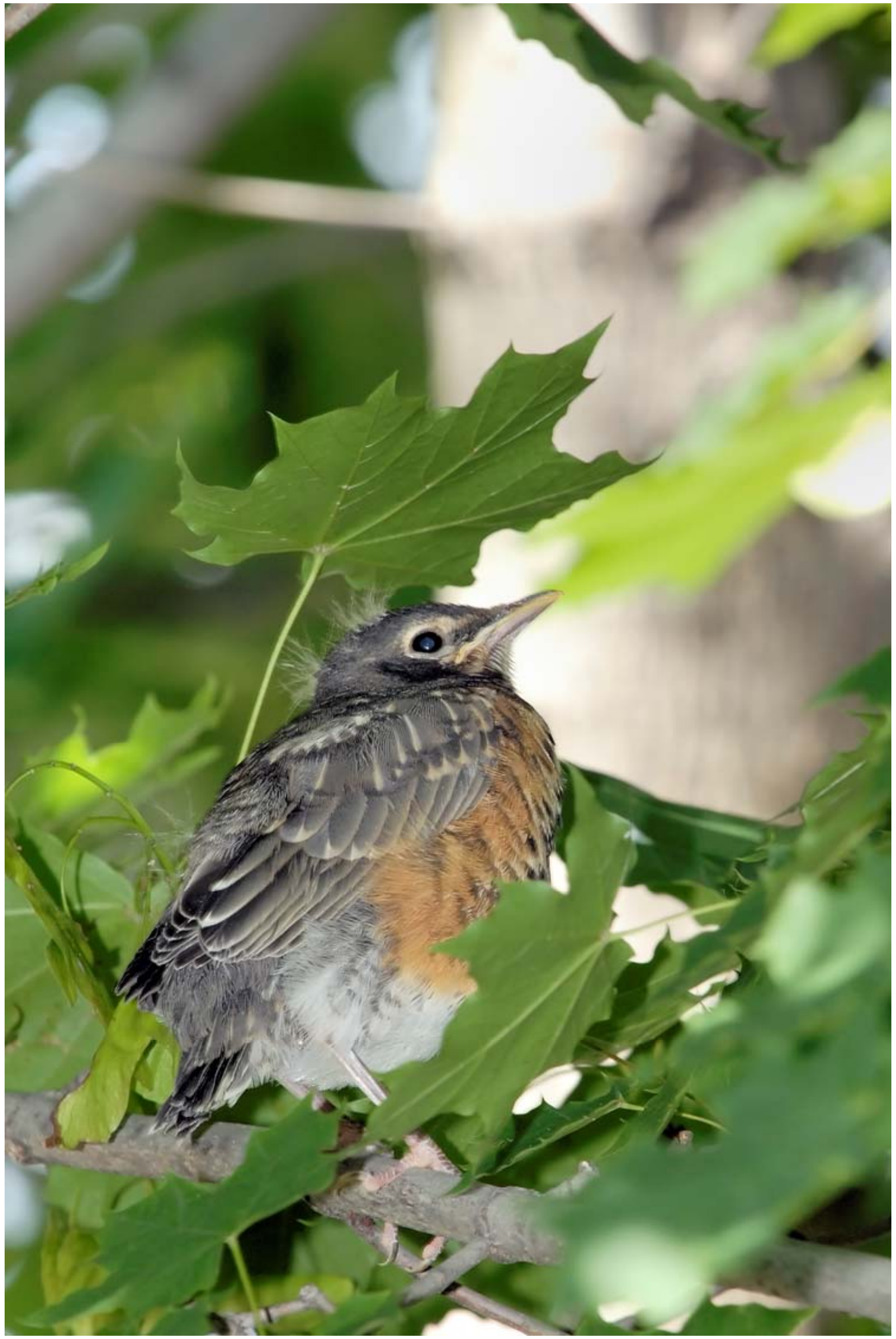
Le Marais Léon-Provencher à Neuville :

Le Maris des Hauts-Fonds (Neuville)

Les Marais-du-Nord :

Aussi loin que dans votre voisinage :

L’érable sur mon terrain



RAW ou JPG

Si le format JPG peut être intéressant pour la photographie en rafale, là où on prend un grand nombre de photos pour n’en conserver que les meilleures, on peut difficilement le recommander.

En photographie animalière, les conditions de prise de vue varient très rapidement, même trop rapidement pour pouvoir les faire au fur et à mesure des changements. On doit donc travailler avec des réglages de base qui conviendront la plupart du temps.

En JPG, les changements influent beaucoup sur la qualité de l’image. En RAW, on peut modifier l’exposition de plus ou moins 1,5 IL, on peut changer la balance des blancs, la netteté, modifier la courbe de notre histogramme, etc. sans détériorer la qualité de l’image qu’on veut la plus parfaite possible.

Le prix à payer le sera en temps de développement. La photo modifiée (ou réajustée) sera sauvée en TIFF, de façon à ne pas subir d’autres détériorations par la suite. Chaque sauvegarde en JPG occasionne comme on le sait des pertes de qualités.

Évidemment, il faudra prévoir plus d’espace de sauvegarde, car les fichiers sont beaucoup plus lourds en TIFF.

Je ne saurais trop recommander de faire des sauvegardes à chacune des étapes du développement. (au moins 3 copies dont une sur DVD)

Rien de plus désespérant de perdre l’original de la photo du pic à dos noir qu’on a eu tant de difficulté à prendre.

Peaufinage de l’image dans Photoshop

Le recadrage.

Les lentilles à focales variables ou fixes n’apportent pas toujours le grossissement désiré. L’utilisation du point central pour l’autofocus fait que souvent le sujet est au centre de la photo.

Si un oiseau est trop petit ou mal disposé sur la photo, celle-ci perd beaucoup d’impact.

Il faut donc recadrer obtenir un oiseau de taille convenable et pour respecter la fameuse règle des tiers.

Il ne faut pas craindre de manquer de pixels. Une résolution de 200 dpi. est suffisante pour obtenir de bons résultats.

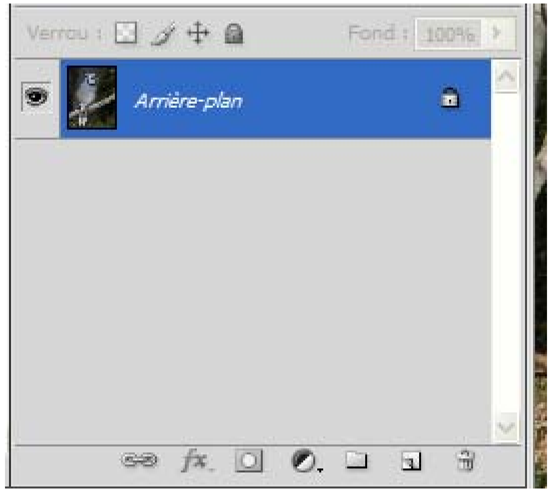
Nettoyage de la photo.

La prise rapide de photos dans la nature implique souvent la présence d'éléments indésirables dans la photo, il faut donc les nettoyer.

Correction sélective avec des calques.

Il est parfois utile de modifier l'exposition de certaines zones pour donner de la vie à nos photos. L'utilisation des calques permettra de régler ces problèmes.

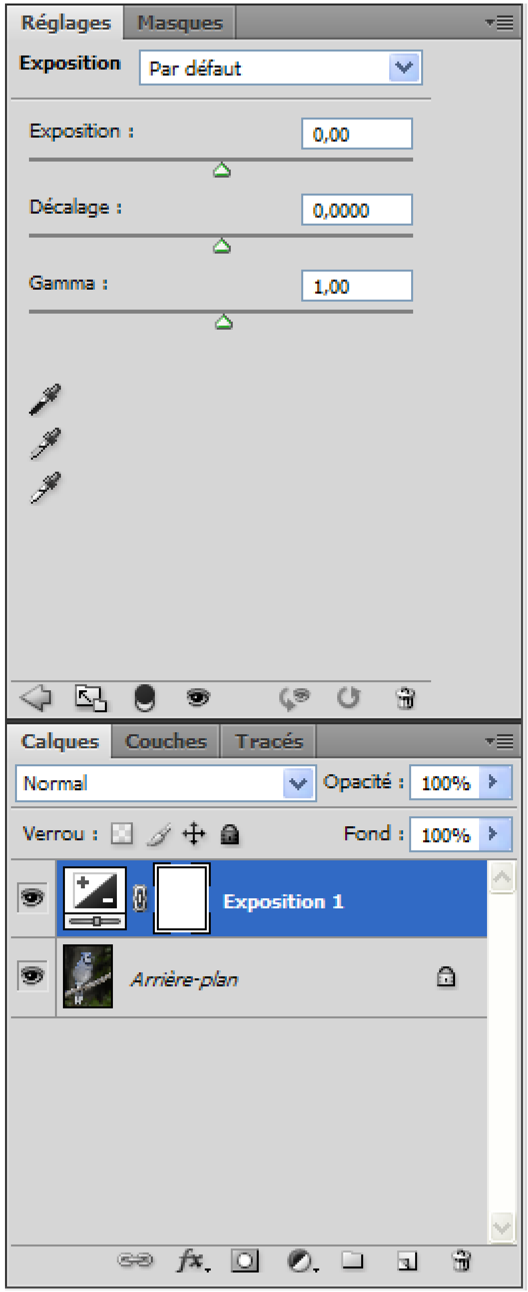
Choisir menu calque du bas

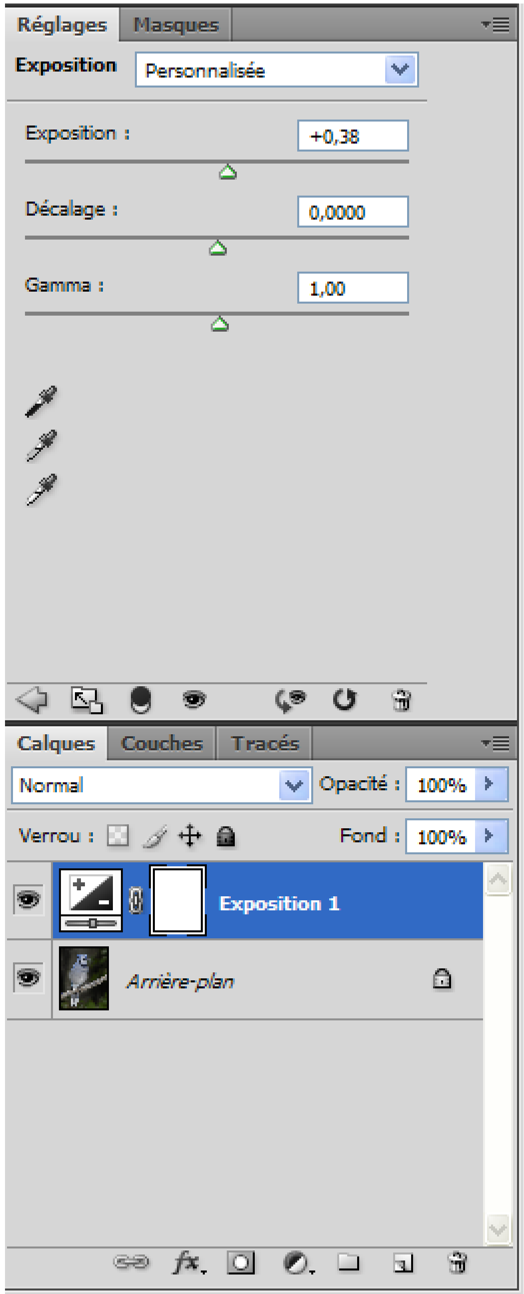


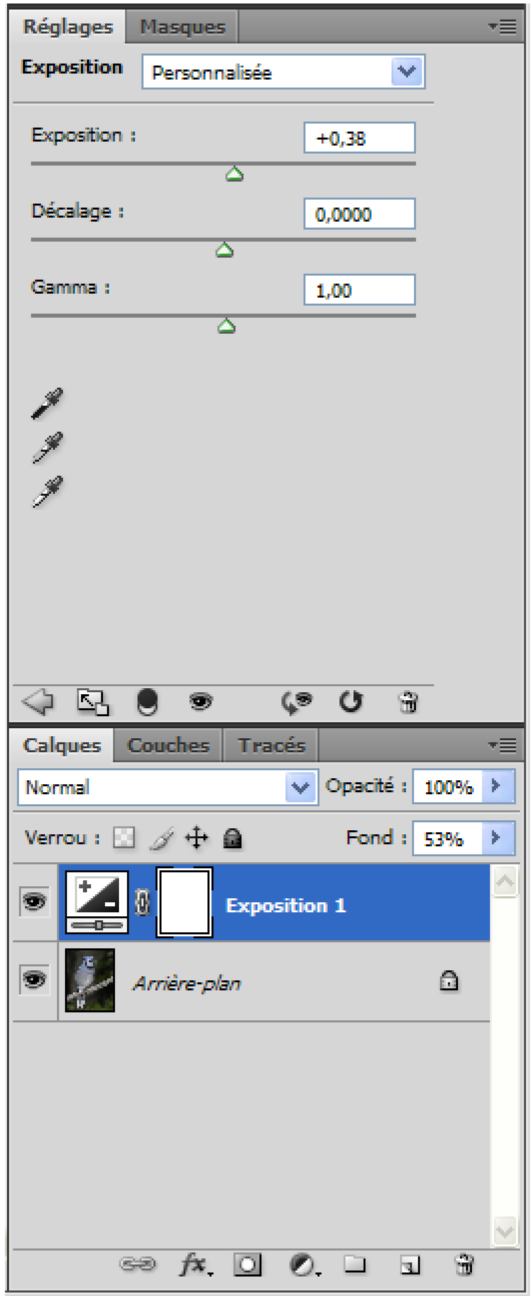
Choisir menu exposition

Effectuer la correction

Ajuster avec la barre de pourcentage du calque





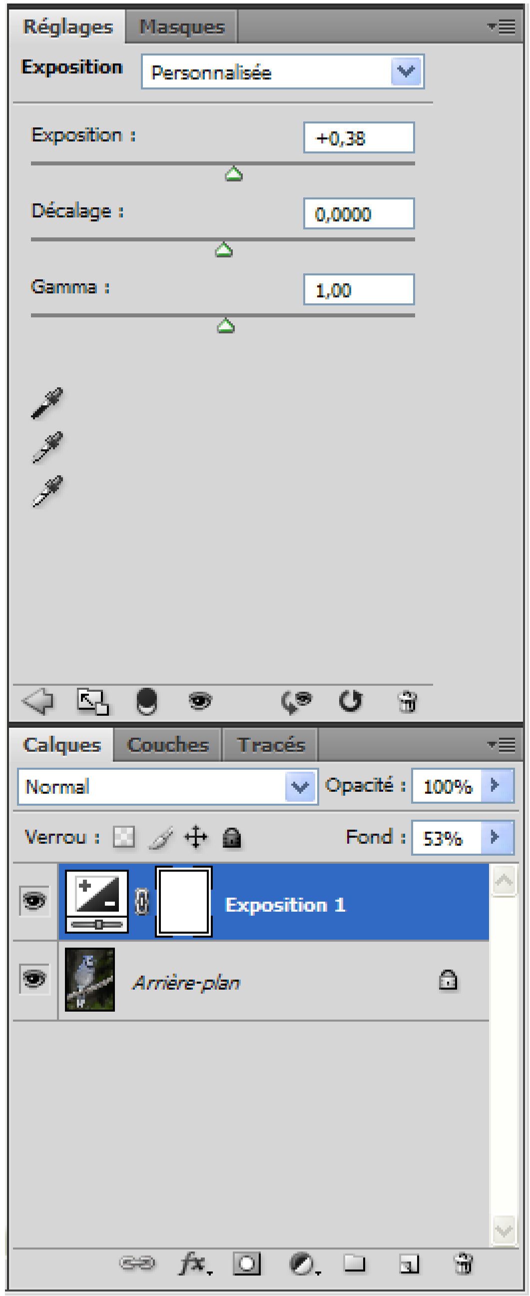


Sélectionner le pinceau

Inverser la sélection ou non Control i selon le cas

Noir annule

Blanc applique



Modifier ou non le réglage de l’application du calque

Calques disponibles dans le menu calque :

Couleur unie, dégradé, motifs, **luminosité/contraste**, **niveau**, **courbe**, **exposition**, vibrance, teinte/saturation, balance des couleurs, noir et blanc, filtre photo, mélange de couche, inverser, isohélie, seuil, courbe de transfert de dégradé, correction sélective; les calques soulignés et en caractères gras étant les plus utiles.

Il est également possible de dupliquer le calque de l’arrière plan pour avec la même technique appliquer les filtres de Photoshop.

Exposition augmenté sur l’oiseau et diminuée sur l’arrière-plan .

Un filtre flou gaussien a été appliqué sur l’arrière plan en vue de faire ressortir l’oiseau.

Oiseaux pour pratiquer.

Comme à la chasse avec un fusil, à 400 mm ou plus, il faut viser juste et rapidement pour réussir ses photos. Pour se pratiquer, il faut choisir des oiseaux à la fois rapides et nombreux. La mésange et le goéland remplissent parfaitement ce rôle.

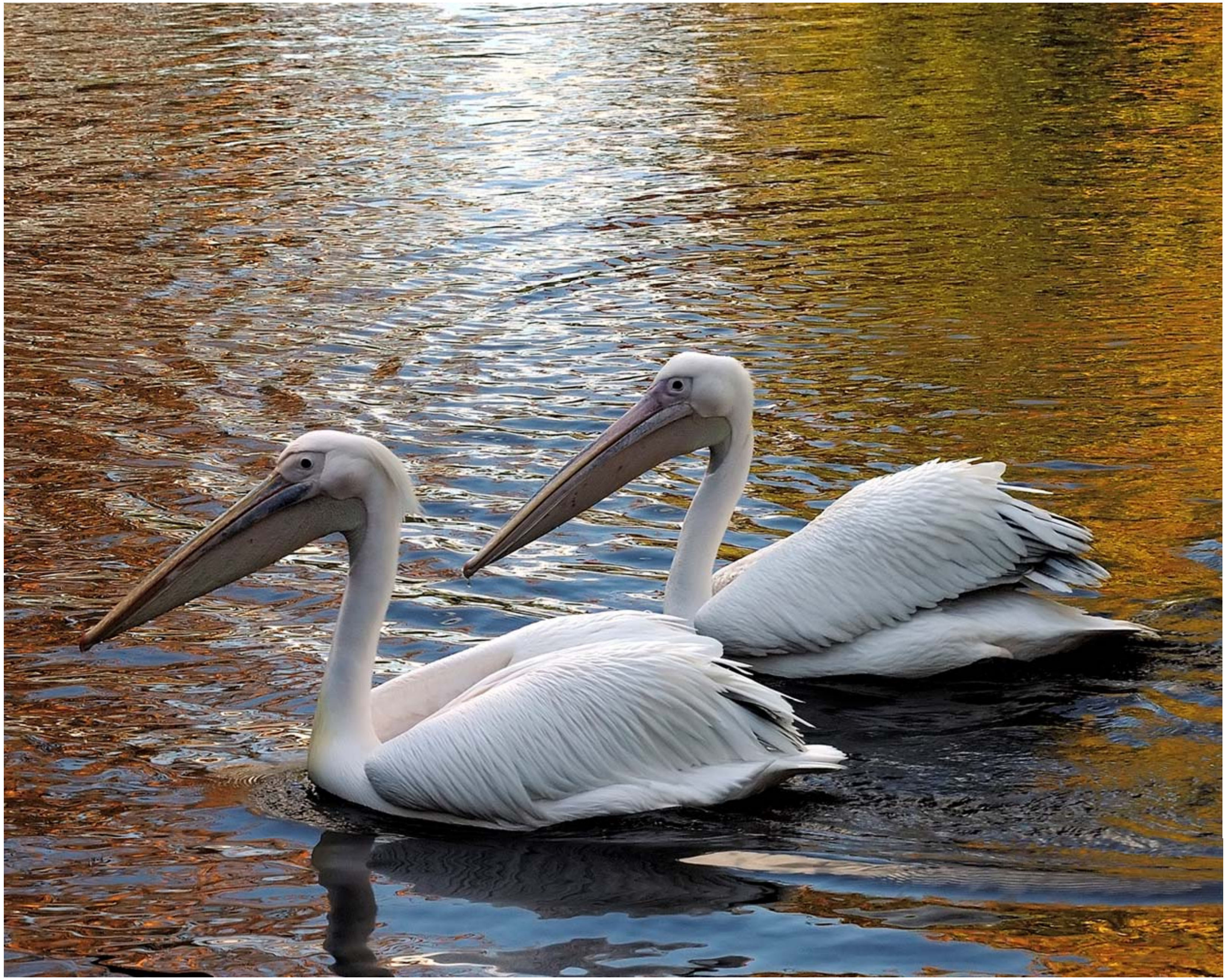
Ce qui va faire que vous attraperez la piqûre.

Certaines rencontres sont inoubliables :

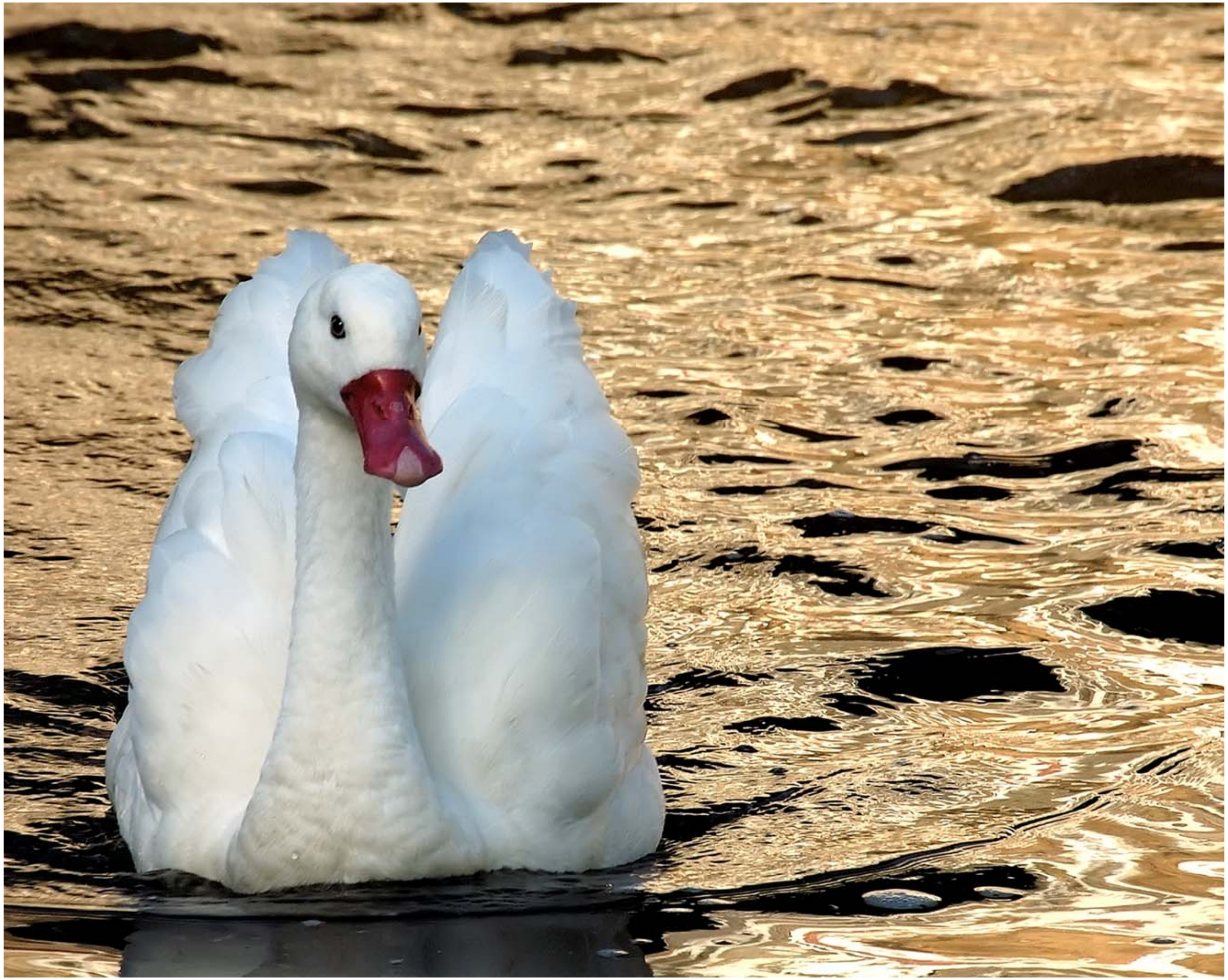
Ne restez pas à la maison l’hiver.

Exploitez les réflexions sur l’eau.

Exploitez le soleil de la fin de journée.



Attendez le bon moment pour déclencher.



Prenez plusieurs photos et gardez les meilleures. Une photo non prise est une photo ratée.

Apportez de la nourriture…

Ne fermez pas votre appareil tant que vous n’êtes pas à l’auto.

Parfois, sur le chemin du retour à la maison, on voit des choses intéressante.

Certaines rencontres sont mémorables.

Un grand duc :

Les petites chouettes…

Les chouettes laponnes et rayées.

Le martin pêcheur :

Et une quantité incroyable d’oiseaux divers…

Enfin, sortez souvent… Plus vous sortez meilleures sont vos chances de faire de belles rencontres… même s’il neige.

J’espère vous avoir donné le goût de faire de la photographie animalière…

J’y éprouve beaucoup de plaisir.

Le contact avec la nature dans ce qu’elle a de plus beau me permet de conserver mon équilibre en évacuant le stress de la vie quotidienne.

Fin